

## Du pétrole ?

Une personnalité fort au courant des questions pétrolifères en Europe et connaissant la Vallée pour y avoir fait de nombreux séjours, nous écrit l'article suivant que nous sommes heureux de publier, car personne n'ignore l'importance que cette question peut avoir pour notre Vallée.

\*\*\*

Ce n'est un secret pour personne : **des forages**, dont on attend de **grands résultats**, vont être entrepris incessamment dans la région de Quarny près d'Yverdon !

La présence du pétrole dans les **sédiments** du Jura s'explique facilement : il y a quelques millions d'années ou de **siècles**, une vaste mer recouvrait notre territoire, la mer jurassienne aux **eaux tièdes, grouillantes** de vie, riches en mollusques, **poissons**, coraux, et cachant même dans **ses abîmes** d'immenses reptiles-sauriens, **pléiosaure**, ichthyosaure, etc., etc. Au **cours des millénaires**, les dépôts marins d'**animalcules** ont formé les puissantes assises **de calcaire** que nous connaissons. Nous vivons en somme parmi les restes d'un **prodigieux « cimetière »** archi-millénaire.

Quant **aux poissons** et autres organismes de taille **la décomposition** de leurs corps à l'abri de l'air, à **haute température** et sous une **pression formidable**, a donné précisément du **pétrole**. Telle est l'explication que **nos savants** donnent de la **génèse** du **précieux liquide**.

Malheureusement dans le Jura, les sédiments pétrolifères doivent être enfouis à de grandes profondeurs, et leur recherche nécessitera des forages de grande envergure. Ainsi, à Cuarny, on pense pénétrer jusqu'à 2500 m. de profondeur.

Mais sait-on que (et voici où l'affaire commence à prendre une tournure des plus intéressantes pour nous), des recherches vont commencer sous peu dans notre Vallée même!

Beaucoup d'entre nous, chers lecteurs, ont remarqué à la surface des eaux dormantes de nos tourbières des reflets moirés et irisés, comme si de l'huile y avait été versée. Or, il ya bien des chances que ce soit des infiltrations de pétrole (en quantité infime, il est vrai), venues des profondeurs! Tous les patineurs connaissent aussi ces bulles de gaz captives sous la glace et qui brûlent si gentiment lorsqu'on les crève et qu'on les allume! Ce n'est pas autre chose que du méthane, gaz qui accompagne toujours en grande quantité les nappes de pétrole. Ainsi donc, certains de nos terrains sont pétrolifères, indubitablement, et en particulier les sols marécageux situés au « bout » du lac, les Vieux Cheseaux, puisqu'il faut les nommer!

Qui l'aurait cru? Une tour de forage s'y élèvera sous peu. L'entreprise sera conduite par la même société que celle de Cuarny. Les plus grands espoirs sont permis.

Et maintenant, avez-vous bien réfléchi aux perspectives illimitées que nous offre pareille nouvelle? Une des premières réalisations consécutives à cette découverte sera le percement de la chaîne du Mont-Tendre, pour y faire passer le « pipe-line ». Le pipe-line est la canalisation qui conduit le pétrole des gisements à la raffinerie. Dans

le cas particulier, cette dernière s'élèverait dans le voisinage d'un nœud ferroviaire important, Renens probablement. Or, puisque le tunnel du pipe-line est chose décidée, pourquoi n'y pas faire passer une voie ferrée, une route ? Quelle amélioration de nos relations avec le centre du pays, la capitale ! ! Lausanne à 15 minutes, Genève à 35 minutes avec la « Flèche rouge, express » !

Mais hélas ! Il y aura toujours des mécontents !

Nous nous sommes laissés dire que le P. B. verrait de fort mauvais œil pareille emprise sur son champ de travail ! Le Pont et Le Lieu ensemble, le Séchey un peu plus tard, ont déjà protesté en haut-lieu, menacés qu'ils sont de rentrer dans un « splendide isolement ! » L'Orient, par contre, qui a souffert cruellement en son temps des allures trop rectilignes du P. B., est aux anges maintenant ! Cela se conçoit.

Au Brassus, naturellement, on n'est pas très content ! Et l'on essaye, par des arguments puérils, de faire valoir des terrains soit-disant pétrolifères, parce qu'on y a trouvé des bois de cerf fossiles. Nous voulons parler de la sablière de Chez Tribillet ! Pour nous, nous ne voyons pas bien quel rapport..... !

Parmi les mécontents, il faut encore citer l'association des pêcheurs du lac de Joux,

---

qui craignent fort pour l'intégrité de leur réserve. On dit que le naphte est toxique pour les poissons. Mais, il s'agit bien de quelques vengeurs lorsque l'intérêt du pays est en jeu !

Il paraît enfin que, suivant l'avis d'un expert très compétent, le forage d'un puits dans le voisinage immédiat du lac, n'irait pas sans certains dangers, et entraînerait certaines perturbations dans le débit du lac. La Compagnie des Forces de Joux s'est émue, a-t-on dit, mais il est évident, là encore, qu'elle n'aura qu'à s'incliner devant le fait accompli. Car chacun sait le rôle énorme que prend actuellement le pétrole dans l'économie mondiale. Chez nous, le problème de la crise serait résolu d'un coup. Et toutes sortes de problèmes, qui sont autant d'épines dans la chair de nos édiles, trouveraient leur solution à la minute même. Le bien-être, mieux, la richesse serait notre partage du jour au lendemain. Un seul point noir : les régions pétrolifères sont des casus belli ! Mais au train que vont les affaires de notre vieille Europe, il serait puéril de craindre une guerre, dont le prétexte se trouvera le jour où on le voudra, avec ou sans le concours du pétrole !

Pour nous, réjouissons-nous sans arrière-pensée des avantages que la nature nous donne et tâchons de les réaliser à la mesure de nos forces.

*Dr. A. F.*

---